

Avent 02 A - Matthieu 3, 1-12

L'Avent est un temps d'attente de la venue du Christ. Non seulement dans la crèche, mais surtout dans nos cœurs. Ce temps nous appelle à la conversion. L'Évangile de ce jour nous montre l'importance de la conversion de notre cœur, de notre vie.

La conversion est un don de l'amour divin et jamais un pur et simple résultat des efforts humains : l'initiative vient de Dieu ; elle est avant tout une ouverture à la puissance divine qui transforme et renouvelle. Dieu ne nous enchaîne pas pour nous mener à la conversion. C'est notre liberté de retourner vers Dieu, source de tout Amour et vers nos frères et sœurs. C'est un changement profond qui concerne : corps, âme, sentiments, projets, etc. ; C'est un processus d'humanisation qui porte à être plus vrai et plus authentique.

Dieu attend notre cœur, notre amour.

Il veut naître, renaître dans notre vie, chaque jour.

La conversion est ainsi source de vie, le péché lui, est source de mort.

Jésus, l'Emmanuel, Dieu avec nous, vient nous offrir le salut, mais encore nous faut-il savoir l'accueillir et décider de vivre avec lui ; en Le suivant, en obéissant à sa Parole, et non en voulant lui imposer nos désirs, nos volontés, nos propres conceptions de société et autres...

Jean-Baptiste crie dans nos déserts, nos fermetures. Il insiste : *« Ne croyez pas qu'il vous suffira de dire : Nous avons Abraham pour père... »*.

C'est un appel qui secoue tous nos replis, nos faux-fuyants, notre bonne conscience.

Il ne suffit pas d'être chrétien par tradition; il s'agit de porter du fruit de notre baptême, de mettre la Parole en pratique.

Mais Il est là ! Il est venu : Jésus, le Messie. Celui qu'annonçait Jean Baptiste. Nous le savons, son message est un message d'amour; ce qu'il veut, ce qu'il cherche, c'est le bon grain en chacun de nous, pour en faire du pain sans doute, le bon pain à partager.

Il faut accueillir Jésus réellement, du plus profond de notre cœur, alors nous deviendrons capables de porter de bons fruits, comme le dit Jean Baptiste. Mais cela nous appartient, personnellement. Nul ne peut le faire à notre place.

Demain, ce sera le 8 décembre, à l'approche de Noël, comment ne pas prier Marie. La mère qui a porté le mystère de la Parole de vie qui a pris chair en elle.

Tu as dit « oui » Marie. Apprends-moi à chasser la peur de dire « oui » à mon tour. Que cette Parole divine prenne chair en moi aussi, Marie. Qu'Elle transforme ma vie. Qu'Elle la pétrisse pour en faire le pain qui se donne en nourriture. Amen.